

# Der Einsatz der Mittel der Schweizer Spende

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **55 (1947)**

Heft 26

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-556738>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Lugano qui passe de nombreuses fois d'un camp à l'autre, jusqu'au moment où entre les deux premiers intervient un troisième larron infiniment plus puissant: le saint Empire Romain Germanique! Mais au cours de ces luttes, notre pays préalpin, aux vallées nombreuses et isolées, offre souvent un asile sûr aux fuyards, aux vaincus et aux opprimés. Ceux-ci influent fortement sur l'esprit des habitants en lui inculquant un esprit d'indépendance et d'individualisme qui existe encore aujourd'hui dans les communes. Ainsi s'explique le rôle joué par Lugano dans la formation de la Ligue Lombarde contre Frédéric Barberousse.

Au 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> siècle Lugano appartient à tour de rôle aux Visconti, aux Sforza et finalement à la France. La ville traverse l'époque la plus terrible de son histoire, continuellement ensanglantée par la guerre sans merci que mènent les deux parties adverses qui se disputent l'Italie: les guelfes et les gibelins.

Enfin en 1512, alors que Lugano exténuée souffre sous le joug des guelfes, secondés par la France, installée dans le château aujourd'hui détruit, retentit le bruit de l'avance victorieuse des Suisses qui, descendus de la Leventina ont occupé Bellinzona. C'est alors le soulèvement du peuple luganais qui, aidé par toute la campagne voisine, occupe la ville, assiège les français et guelfes dans le château et courent au devant des confédérés libérateurs auxquels ils se joignent.

La paix perpétuelle de 1516 — l'unique traité de paix au monde qui soit respecté aujourd'hui encore après plus de quatre

siècles — met fin à la guerre avec la France et consacre la cession définitive des «baillages italiens» à la Suisse.

Pendant une première période de 285 ans Lugano appartient avec les autres baillages aux «Seigneurs» suisses. Si cette sorte d'occupation — bien qu'infiniment moins lourde que celles qui l'avaient précédée — laisse dans nos vallées un souvenir pas toujours populaire, ce n'est pas tant parceque, ici et là, un landvogt ne sût pas se faire aimer, mais, parce que les tessinois aspiraient avant tout à l'autonomie, comme le démontre l'envoi en 1513 (l'année même de l'autolibération de la ville et de son union spontanée aux confédérés) d'une ambassade luganaise à la Diète de Baden pour demander l'indépendance. Lugano dut néanmoins attendre son indépendance jusqu'en 1798, c'est-à-dire jusqu'au moment où elle prouva une fois de plus qu'elle était politiquement mûre en battant les cisalpins envahisseurs et pleins de fallacieuses promesses. L'ambition séculaire de la ville se manifesta violemment le soir du 15 février 1798 dans les villes et rues de la bourgade quelques heures après la déroute des cisalpins aux cris de: «nous voulons rester suisses, mais nous voulons être libres». Trois jours après, sous l'instigation de la ville de Bâle — Lugano s'en souvient — les cantons confédérés proposaient le renoncement de leur souveraineté sur les Baillages Suisses et l'indépendance du Tessin. Cette proposition généreuse ne fut pourtant un fait accompli qu'en 1815 et jusque là le sang coula encore.

Le 19<sup>e</sup> siècle est trop récent pour qu'il

soit nécessaire de le rappeler. Dans l'ensemble, Lugano, de par sa situation particulière au point de contact des mondes nordique et latin, sorte d'intermédiaire entre la Suisse et l'Italie, a vécu intensément les grands mouvements historiques de ces deux pays.

Les faits les plus marqués sont d'une part la révolution de 1839 et, huit ans plus tard l'attitude du colonel Luvini-Persegghin' — maire de Lugano, alors député à la Diète — au cours de la guerre du Sonderbund, et d'autre part le rôle joué par la ville dans la préparation du «Risorgimento» italien; rôle qui rappelle beaucoup les faits récents, au cours de la dernière période du fascisme et de la guerre à peine terminée. Comme souvent au long des vicissitudes de son histoire mouvementée, qu'il s'agisse de domination Germanique, Espagnole ou Autrichienne ou d'oppression politique sur l'Italie du nord, Lugano servit de refuge aux indépendants, aux individualistes, aux opprimés rebelles, aux résistants, et abrita dans son enceinte ou dans les vallées environnantes la conspiration qui devait aboutir au soulèvement libérateur.

Telle qu'elle est avec son caractère à la fois suisse et italien, ses portiques, ses couloirs, son ciel méditerranéen, son ordre, sa propreté et son esprit d'indépendance helvétique, Lugano doucement allongée sur sa baie incomparable entre le Brè et le S. Salvatore attend les délégués de la Croix-Rouge de tous les cantons en leur souhaitant la plus cordiale et la plus chaleureuse bienvenue.

Dr de Stoppani.

## Der Einsatz der Mittel der Schweizer Spende

Der Umfang der Hilfe der Schweizer Spende für die einzelnen kriegsgeschädigten Länder Europas kann nicht allein nach der Höhe der ausgegebenen Geldsummen beurteilt werden. Neben der Grösse der Kredite und der Zerstörungsdichte ist in erster Linie die Einwohnerzahl der entscheidende Faktor für die Beurteilung der Berücksichtigung eines Landes. Es dürfte daher die Öffentlichkeit interessieren, wie sich die Kredite der Schweizer Spende (Stand Mitte Mai 1947), berechnet nach der Bevölkerungszahl auf die verschiedenen kriegsgeschädigten Länder verteilen.

	Anteil pro Kopf in Fr.		Anteil pro Kopf in Fr.
Luxemburg	4,98	Polen	0,52
Oesterreich	3,30	Italien	0,48
Holland	1,50	Deutschland	0,44
Ungarn	1,40	Jugoslawien	0,31
Finnland	1,08	Griechenland	0,25
Norwegen	0,71	Tschechoslowakei	0,12
Frankreich	0,68	Rumänien	0,50
Belgien	0,56		

Bei der Wertung dieser Zahlen muss ausserdem in Betracht gezogen werden, dass einzelne Länder so vor allem Jugoslawien, Griechenland, Oesterreich, Italien, und Polen bis vor kurzem eine massive Hilfe durch die UNRRA erhalten haben. Andere Länder wie zum Beispiel die Tschechoslowakei, Norwegen, Holland und Belgien haben sich relativ rasch von den ärgsten Folgen des Krieges erholt. In Rumänien schliesslich hat sich die Ernährungslage bekanntlich erst im letzten Frühjahr derart verschärft, dass eine grössere Hilfe für dieses Land notwendig wurde. Die vor wenigen Tagen bekanntgegebene Hilfeleistung der Schweizer Spende an Rumänien ist in der vorliegenden Tabelle noch nicht einbezogen.

## Wer hilft?

64. Wer möchte einem blinden und an beiden Vorderarmen amputierten jungen Franzosen Patin sein und sich seiner etwas annehmen? Er wünscht sich vor allem eine Mundharmonika.
65. Drei kleine, schwer kriegsverstümmelte Kinder, eines davon noch blind, brauchen sofort Hilfe aller Art. Wer könnte ihnen helfen? Es wäre eine schöne Tat...
66. Eine Flüchtlingsmutter mit fünf kleinen Kindern wendet sich in ihrer Not und Verlassenheit an uns. Helft uns der armen Frau helfen!

Wir bitten die Leserinnen und Leser der Rotkreuzzeitung herzlich, sich an die Kanzlei des Schweizerischen Roten Kreuzes in Bern, Taubenstrasse 8, wenden zu wollen, wenn sie sich des einen oder andern Hilfsbedürftigen annehmen können. Wir sind glücklich, wenn wir Ihnen die Adressen der Bedauernswerten vermitteln können.

4

**Lederfingerlinge** in verschiedenen Grössen  
**Trikotfingerlinge**  
**Mosetigbatist**  
**Armtraggurten**  
**Sparablanc**  
**Isoplast**

Verlangen Sie  
Preise von

**E. Gysin-Walti, Verbandstoffe, Dietikon b. Zürich**